



Šifra kandidata:

Državni izpitni center



JESENSKI ROK

**Višja raven**  
**FRANCOŠČINA**  
Izpitna pola 1

A: Bralno razumevanje  
B: Poznavanje in raba jezika

**Sobota, 26. avgust 2006 / 80 minut (40 + 40)**

*Dovoljeno dodatno gradivo in pripomočki: kandidat prinese s seboj nalivno pero ali kemični svinčnik. Kandidat dobi dva ocenjevalna obrazca.*

SPLOŠNA MATURA

**NAVODILA KANDIDATU**

**Pazljivo preberite ta navodila. Ne izpuščajte ničesar!**

**Ne obračajte strani in ne začenjajte reševati nalog, dokler Vam nadzorni učitelj tega ne dovoli.**

**Rešitev nalog v izpitni poli ni dovoljeno zapisovati z navadnim svinčnikom.**

Prilepite kodo oziroma vpišite svojo šifro (v okvirček desno zgoraj na tej strani in na ocenjevalna obrazca).

Izpitna pola je sestavljena iz dveh delov, dela A in dela B. Časa za reševanje je 80 minut: 40 minut za del A in 40 minut za del B. Nadzorni učitelj Vas bo opozoril, kdaj lahko začnete reševati del B. Vračanje k delu A ni priporočljivo.

Izpitna pola vsebuje tri naloge v delu A in šest nalog v delu B. Številka v oklepaju pomeni točkovno vrednost naloge.

Odgovore z nalivnim peresom ali s kemičnim svinčnikom vpisujte **v izpitno polo** v za to predvideni prostor. Pišite čitljivo. Če se zmotite, odgovor prečrtajte in napišite na novo. Nečitljive rešitve in nejasni popravki se točkujejo z nič (0) točkami.

Zaupajte vase in v svoje sposobnosti.

Želimo Vam veliko uspeha.

*Ta pola ima 16 strani, od tega 3 prazne.*

**A: BRALNO RAZUMEVANJE** (Čas reševanja: 40 minut)

**1. naloga**

Dans l'interview ci-dessous, reliez les réponses (marquées par des lettres) aux questions (marquées par des chiffres) et inscrivez-les dans les cases appropriées (une réponse par question).

**ENTRETIEN AVEC KHADIJA BENGANA, PRÉSENTATRICE DU JOURNAL  
TÉLÉVISÉ SUR LA CHAÎNE ARABE AL-JAZIRA**

1. La chaîne de télévision Al-Jazira est connue pour son indépendance d'esprit. Vous y sentez-vous libre?
2. Avez-vous des désaccords avec vos collègues masculins sur le choix des sujets à traiter?
3. Avez-vous une journaliste qui vous sert de modèle?
4. Avez-vous les mêmes opportunités professionnelles que vos collègues masculins?
5. Comment percevez-vous les journalistes françaises?
6. Comment jugez-vous la représentation du monde arabe dans les médias occidentaux?
7. Comment voyez-vous votre avenir professionnel?

- A** Oui, ce n'est pas un problème de compétences, mais le fait que notre public est majoritairement masculin.
- B** Elles sont mieux protégées que nous, elles ont des syndicats, des associations, un code de déontologie.
- C** Oui, je me sens indépendante dans la mesure où personne, aucun responsable de la chaîne ne vient me dire: «Ne pose pas cette question, évite ce thème, n'invite pas cette personne.»
- D** Oui, la direction estime que ce sont les hommes qui doivent présenter les émissions.
- E** Oui, j'admire beaucoup Anne Sinclair. Je suivais son émission «7 sur 7» et elle m'a beaucoup inspirée.
- F** En ce qui concerne le journal télévisé, oui: même nombre de femmes que d'hommes, même salaire. En revanche, très peu de femmes sont animatrices ou productrices d'émissions.
- G** J'y vois une peur grandissante de l'islam qui n'est pas justifiée. Depuis le 11 septembre 2001, les médias occidentaux donnent une image déformée, voire caricaturale du monde musulman.
- H** J'ai plein de projets, par exemple, mon rêve serait de produire sur Al-Jazira l'équivalent de l'émission française «Envoyé spécial».
- I** Oui, mais ils sont plus liés à nos origines nationales qu'à notre sexe.

*D'après Marie-Claire, mai 2003*

1.	2.	3.	4.	5.	6.	7.

(7)

## 2. naloga

# MARILYN FRASCONE, PIANISTE

Pas de tergiversations. Derrière son sourire, Marilyn Frascone affiche l'inflexible sérénité de ceux qui n'hésitent pas. Dès l'âge de quatre ans, parce qu'elle a découvert l'instrument dans un jardin d'enfants de sa bonne ville de Gisors, l'apprentissage du piano lui apparaît comme une évidente nécessité. La même année, elle prend ses premiers cours à l'école de musique, où on lui découvre une sensibilité musicale particulière, notamment une oreille absolue d'une étonnante acuité. Lors d'un examen de fin d'année, un membre du jury la remarque et lui suggère de poursuivre ses études à l'École normale de musique de Paris. «Tout s'est passé très vite. Je suis entrée dans la classe d'Annie d'Arco et je suis restée auprès d'elle jusqu'à l'âge de seize ans. Son influence a été immense. Pour moi, elle a été comme une seconde mère. En tant que professeur, elle était bien sûr exigeante mais elle n'imposait rien, me laissait libre du moment que mes choix étaient argumentés. C'était l'une des dernières représentantes d'une certaine époque du piano français. Elle avait connu Ravel!»

Parallèlement, la jeune fille poursuit son éducation musicale par le disque. Les opéras italiens, que les grands-parents originaires de la Péninsule écoutent fréquemment, bercent ainsi son enfance. Elle s'émerveille devant *La Traviata* ou *Tosca*, «une œuvre qui me transporte, en particulier cette scène extraordinaire, terrifiante, qui voit l'héroïne poignarder Scarpia». Elle découvre également le répertoire symphonique: «Mes parents se sont constitué une discothèque qui s'est développée en même temps que grandissait ma curiosité musicale. Nous n'avions pas de téléviseur, chaque soir nous écoutions un disque.»

Après les années difficiles qui suivent l'obtention de la licence de concert, la rencontre avec Vadim Sakharov est déterminante. Marilyn travaille deux ans à ses côtés, puis le pédagogue russe lui dit: «Maintenant, il faudrait aller à Moscou.» Evidemment, elle n'hésite pas, et part étudier au prestigieux Conservatoire Tchaïkovski en bénéficiant d'une bourse du ministère de la Culture. «Je ne connaissais que quatre mots de russe: bonjour, au revoir, merci, et combien. A mon arrivée, j'ai vécu dans un foyer, l'adaptation a été rude, une école de la vie. Mais huit ans plus tard je vis encore à Moscou, je ne sais pas vraiment expliquer pourquoi. Peut-être parce que les gens y sont chaleureux et la musique moins élitiste».

Mais si Marilyn Frascone donne aujourd'hui l'essentiel de ses concerts dans les provinces de l'ex-URSS, de l'Ukraine au Kamtchatka, c'est en France qu'elle choisit de publier son premier disque. Ici encore, le parcours est original. «J'aime le symbolisme et l'imaginaire. Chez Gustave Moreau comme chez Mikhaïl Boulgakov. Dans la diabolique *Sonate* de Liszt ou dans les poèmes d'Aloysius Bertrand qui ont inspiré *Gaspard de la nuit*. C'est pourquoi je voulais enregistrer ces deux œuvres».

L'accueil favorable de ce premier essai ne lui fait pas pour autant tourner la tête: «Je suis habituée aux Russes, qui ont le compliment rare ...». Artiste de caractère, décidée et volontaire, Marilyn n'aurait donc peur de rien? Presque. Il faut s'éloigner du domaine musical pour trouver les premiers signes d'inquiétude: «Je lis actuellement *La Supplication*, un recueil de témoignages de victimes de Tchernobyl. C'est bouleversant. D'autant que pareil accident risque de se reproduire ...».

*D'après Diapason, septembre 2003*

Indiquez si les informations suivantes sont **VRAIES** ou **FAUSSES** en mettant une croix dans la case appropriée.

		V	F
1.	Marilyn commence à apprendre le piano à l'école primaire.		
2.	Ses parents lui proposent de continuer ses études à Paris.		
3.	Elle se sent très bien dans la classe d'Annie d'Arco.		
4.	Marilyn se passionne surtout pour les opéras italiens.		
5.	Elle poursuit ses études en Russie à l'aide d'une bourse.		
6.	Elle a des concerts surtout dans son pays natal.		
7.	Son premier disque ne remporte aucun succès.		

(7)

### 3. naloga

«Berg et Beck, vous restez en classe. Les autres, vous allez en récréation.»

Les autres sont descendus en récréation, accompagnés de M. Pellorce. Il nous avait dit d'attendre, qu'il allait remonter.

5 Que nous soyons punis, Beck et moi, ne provoqua aucun étonnement. Depuis la veille, le port de l'étoile jaune était obligatoire pour les Juifs dès l'âge de six ans et nous en avons presque onze. Nous sommes sortis pour la première fois avec l'étoile cousue sur la veste. Etre privés de récréation nous semblait aller de soi. On portait une étoile jaune parce qu'on était juifs et on nous punissait parce que c'était comme ça que les choses devaient se passer.

10 Beck était assis au premier rang, moi un peu derrière. Nous sommes restés un moment comme ça, seuls, sans bouger. Et puis Beck s'est retourné vers moi. Avec un léger sourire. Moi aussi j'ai souri, mais nous n'avons rien dit. Nous avons seulement attendu comme nous l'avait demandé M. Pellorce. Il est revenu comme il nous l'avait dit et s'est assis à son bureau.

15 «Berg et Beck, venez ici.»

Sur le bureau de M. Pellorce, il y avait une grande règle. Je gardais mes mains derrière le dos. M. Pellorce était un maître sévère.

20 «Voilà pourquoi je vous ai demandé de rester en classe. Nous sommes aujourd'hui le 8 juin. Nous avons donc passé une année entière ensemble, et chaque mois, depuis le début, vous êtes les premiers de la classe. J'aurais dû vous dire que j'en étais très content... Je vous demande seulement de continuer. Continuez longtemps.»

M. Pellorce a ouvert un tiroir de son bureau et en a sorti un livre: *Les aventures de Tom Sawyer* dont il avait commencé la lecture il y a quelques semaines.

25 «Je crois bien que je n'aurai pas le temps de vous en lire la fin d'ici les grandes vacances. Alors je te le donne Beck, et lorsque tu auras terminé de le lire, tu le prêteras à Berg.»

Beck a dit merci Monsieur et nous sommes retournés nous asseoir. M. Pellorce est allé rejoindre la classe. À nouveau Beck s'est retourné vers moi et c'est alors que nous avons eu un vrai sourire.

30 L'étoile jaune est liée à un autre souvenir. Une maîtresse dont j'ai oublié le nom emmena un après-midi la classe de M. Pellorce en promenade au square Choisy. Dès notre arrivée, un des gardiens alla dire quelques mots à la maîtresse, en me désignant du doigt. On m'expliqua que l'accès du square m'était interdit, en raison de mon étoile. La maîtresse, ne voulant pas priver mes camarades de cette sortie, me demanda  
35 d'attendre à l'extérieur du square, tout près de l'entrée, afin qu'elle puisse tout de même me surveiller. Puisqu'elle était responsable de toute la classe, elle ne pouvait pas me laisser rentrer seul.

40 Seul, face à l'avenue – Beck n'était donc pas venu en classe ce jour-là - je jouais avec des petits cailloux que je ramassais derrière moi. Je pourrais raconter aujourd'hui que, par dépit, ces cailloux, je les lançais devant moi, au risque d'atteindre les passants, ceux qui avaient le droit de venir dans le square. Je pourrais raconter aussi que je disposais soigneusement ces petits cailloux au sol, de manière à former une étoile juive. Mais non, je faisais simplement d'autres dessins, en attendant avec  
45 patience, et je crois même avec docilité, que ma classe sorte du square et me récupère en passant.

*D'après Robert Bober: Berg et Beck*

**A Cochez la bonne réponse.**

1. Le titre qui résumerait le mieux cet extrait serait
  - a) Un professeur trop sévère.
  - b) La lecture obligatoire.
  - c) La complicité de deux garçons juifs.
  - d) Les élèves en récréation.
  
2. M. Pellorce demande à Berg et à Beck de rester en classe. Sa demande
  - a) les surprend.
  - b) les fâche.
  - c) leur semble normale.
  - d) leur paraît inhabituelle.
  
3. M. Pellorce leur offre le livre
  - a) pour qu'ils puissent le lire aux autres.
  - b) pour leur montrer qu'il apprécie leur travail.
  - c) parce que Beck l'a beaucoup aimé.
  - d) parce qu'il n'en a plus besoin.
  
4. Après la conversation avec M. Pellorce, les garçons se sentent
  - a) soulagés.
  - b) humiliés.
  - c) indifférents.
  - d) fâchés.
  
5. Lors de la visite du parc, Berg joue avec les cailloux pour
  - a) protester.
  - b) mettre les autres en danger.
  - c) rendre le temps moins long.
  - d) former une étoile juive.

**B Répondez aux questions conformément aux consignes.**

6. Dans la phrase «M. Pellorce a ouvert un tiroir de son bureau et en a sorti un livre» (l. 22), *en* se rapporte à

---

7. Trouvez dans le texte l'équivalent de l'expression suivante:  
«Nous trouvions normal de ne pas pouvoir sortir dans la cour avec les autres»

---

**B: POZNAVANJE IN RABA JEZIKA** (Čas reševanja: 40 minut)**1. naloga**

Complétez les espaces vides par le terme convenable tiré de la même famille de mots que le mot en italique.

**«VOYAGER»**  
**Vingt-cinq ans dans l'espace**

Les deux sondes Voyager lancées en 1977 par la Nasa,  
l'agence spatiale américaine, s'apprêtent à quitter notre système solaire.

*actuel* Elles sont \_\_\_\_\_ à 13 et 10 milliards de  
*rapprochement* kilomètres de la Terre et vont bientôt se \_\_\_\_\_ de  
l'héliopause, la zone où le Soleil n'a plus d'influence. Grâce à leurs douze caméras  
et à tous leurs instruments de mesure, les deux vaisseaux\* ont  
*connaître* déjà bouleversé notre \_\_\_\_\_ de l'espace.

Les sondes Voyager transportent aussi des images et des sons de la Terre,  
*finir* au cas où les extraterrestres les trouveraient avant la \_\_\_\_\_  
de leur voyage, prévue vers 2020.

*D'après Okapi, N° 722, le 15 septembre 2002*

\*le vaisseau – ladja, vesoljsko plovilo

(4)



## 2. naloga

Lisez attentivement le texte, puis inscrivez les formes convenables des verbes entre parenthèses à la place indiquée ci-dessous.

### Le guide de l'engagement

En publiant le premier guide de l'engagement, Luc Ferry, ministre de l'Éducation, s'adresse aux jeunes Français. Il leur propose de prendre leur place dans la société.

*Pourquoi donner des idées d'action aux jeunes de 11 à 25 ans?*

**Luc Ferry:** «Parce que je pense que la jeunesse **(devoir)** ... **(1)** prendre sa place dans la société sans attendre demain. En **(proposer)** ... **(2)** aux jeunes tous ces projets d'action, je veux leur dire: Entrez dans la société, **(ne pas avoir)** ... **(3)** peur de grandir. **(S'engager)** ... **(4)**, c'est ce qui donne du sens à la vie! S'engager dans un projet n'est pas si facile! Pour convaincre les jeunes de s'engager et les aider à le faire, je leur **(suggérer)** ... **(5)** des projets tenants et très variés: artistiques, sportifs, solidaires ... tous les projets sont bienvenus!»

*Et une fois que les jeunes auront réalisé leur projet, que **(se passer / il)** ... **(6)**?*

**Luc Ferry:** «Il faut absolument reconnaître et valoriser l'engagement des jeunes. On **(organiser)** ... **(7)** des remises de récompenses ou des prix pour les meilleurs projets ou les projets les plus originaux. Toutes les initiatives **(être mis)** ... **(8)** sur le site Internet pour que tout le monde en profite.»

*D'après Okapi, N° 734, le 15 mars 2003*

1. **(devoir)** \_\_\_\_\_
2. **(proposer)** \_\_\_\_\_
3. **(ne pas avoir)** \_\_\_\_\_
4. **(S'engager)** \_\_\_\_\_
5. **(suggérer)** \_\_\_\_\_
6. **(se passer / il)** \_\_\_\_\_
7. **(organiser)** \_\_\_\_\_
8. **(être mis)** \_\_\_\_\_

(8)

### 3. naloga

Lisez attentivement le texte, puis inscrivez les formes convenables des verbes entre parenthèses au passé à la place indiquée ci-dessous.

## «N'importe où plutôt qu'en Irak»

Nawzad Ahmid, 19 ans, a fui son pays, l'Irak. Il nous raconte sa galère.

«Dans mon pays, j'ai contacté la mafia pour qu'ils m'emmènent en Angleterre. Après leur avoir donné 7700 dollars (presque 7800 euros), ils **(accepter)** ... **(1)** de me prendre. Les autres réfugiés et moi, nous **(devoir)** ... **(2)** tout de suite donner nos passeports et tous nos papiers. Le trajet était très pénible. Souvent nous **(s'arrêter)** ... **(3)**, mais je **(rester)** ... **(4)** toujours enfermé en attendant de repartir. Je ne sais même pas par quels pays nous **(passer)** ... **(5)** car j' **(avoir)** ... **(6)** toujours les yeux bandés. Le pire, c'est que la mafia nous a menti: après un voyage de huit mois, au moment de nous déposer, ils nous ont dit que nous **(arriver)** ... **(7)** en Angleterre, alors que nous **(être)** ... **(8)** encore en France.»

*D'après Okapi, N° 727, le 1er décembre 2002*

1. **(accepter)** \_\_\_\_\_
2. **(devoir)** \_\_\_\_\_
3. **(s'arrêter)** \_\_\_\_\_
4. **(rester)** \_\_\_\_\_
5. **(passer)** \_\_\_\_\_
6. **(avoir)** \_\_\_\_\_
7. **(arriver)** \_\_\_\_\_
8. **(être)** \_\_\_\_\_

(8)

#### 4. naloga

Lisez attentivement ce texte et transformez le discours indirect en discours direct.

(Voici un extrait du roman intitulé *Silbermann*. Dans ce passage le narrateur vient voir les Silbermann, la famille de son copain de classe.)

Je me rendis chez Silbermann pour déjeuner. Je fus accueilli avec une considération à laquelle je n'étais pas accoutumé.

«Tu vas bien, j'espère!» dit gentiment M<sup>me</sup> Silbermann.

«Je suis très content de te revoir,» ajouta M. Silbermann.

Puis, M. Silbermann me demanda **comment se portait mon père. (1)** M<sup>me</sup> Silbermann m'apprit **qu'elle avait souvent aperçu ma mère à des ventes de charité. (2)** Ces propos déplurent à leur fils qui les interrompit. Il fut même plus brusque ensuite. Nos projets d'avenir étant en question, il déclara **que, lui, il suivrait la carrière des lettres. (3)** Tandis que sa mère approuvait ce dessein dont elle était flattée, me sembla-t-il, son père, secouant la tête, lui dit avec bonhomie **de réfléchir bien avant de choisir un tel métier. (4)**

Silbermann s'écria avec vivacité **qu'il ne pourrait jamais s'occuper des mêmes affaires que lui (5)** et s'indigna en lui demandant **ce qu'il voulait. (6)**

«Oh! Les antiquités,» dit doucement M. Silbermann, «il ne doit plus y avoir grand-chose à faire là-dedans, maintenant que les gens du monde se font marchands. Mais il y a d'autres bons commerces. Moi, si j'avais vingt ans, je parterais pour l'Amérique avec un stock de perles.»

Son fils ne dissimula pas une expression de mépris.

D'après *Silbermann*, par Jacques de Lacretelle

Je me rendis chez Silbermann pour déjeuner. Je fus accueilli avec une considération à laquelle je n'étais pas accoutumé.

«Tu vas bien, j'espère!» dit gentiment M<sup>me</sup> Silbermann.

«Je suis très content de te revoir,» ajouta M. Silbermann.

Puis, M. Silbermann me demanda:

« \_\_\_\_\_ » (1) M<sup>me</sup> Silbermann

m'apprit: « \_\_\_\_\_ » (2) Ces propos

déplurent à leur fils qui les interrompit. Il fut même plus brusque ensuite. Nos projets d'avenir étant en question, il déclara:

« \_\_\_\_\_ » (3) Tandis que sa mère

approuvait ce dessein dont elle était flattée, me sembla-t-il, son père, secouant la tête, lui dit avec

bonhomie: « \_\_\_\_\_ » (4)

Silbermann s'écria avec vivacité:

« \_\_\_\_\_ » (5) et s'indigna en lui

demandant: « \_\_\_\_\_ » (6)

«Oh! Les antiquités,» dit doucement M. Silbermann, «il ne doit plus y avoir grand-chose à faire là-dedans, maintenant que les gens du monde se font marchands. Mais il y a d'autres bons commerces. Moi, si j'avais vingt ans, je parterais pour l'Amérique avec un stock de perles.»

Son fils ne dissimula pas une expression de mépris.

## 5. naloga

Dans le texte ci-dessous – aux lignes 5, 10, 12, 16 – il y a quatre fautes. (Ces fautes ne sont ni des fautes d'orthographe ni des fautes de ponctuation. Repérez-les et corrigez-les.)

(OPOZORILO: Napake se ne nanašajo niti na ločila niti na pravopis. Najvišje možno število točk pri nalogi je 4, najnižje pa 0. Vsak neustrezen popravek bo ocenjen z -1 točko.)

# Allons enfants de l'imagination!

1            Citoyen, citoyenne, la Nation a besoin de toi! Tu peux jusqu'au 24 juin participer au  
2            concours "*Une Marseillaise pour les enfants*". Le but: donner une nouvelle jeunesse à notre  
3            hymne national.

4            Pourquoi changer les paroles de ce chant?

5            Trop guerrière, la *Marseillaise*? Oui, sûrement. C'est ce qui pense un professeur du Val-  
6            de-Marne, qui a eu l'idée d'adoucir ses paroles.

7            D'où vient notre hymne national?

8            En 1792, alors que la France est en guerre contre l'Autriche, le poète Rouget de Lisle  
9            compose un *Chant de guerre pour l'armée du Rhin*. La chanson, adoptée par des  
10            volontaires venu de Marseille pour défendre le pays, devient rapidement populaire sous le  
11            nom de *Marseillaise*. Mais ce n'est qu'en 1879 qu'elle est choisie comme hymne national de  
12            la France. Depuis, on chante la *Marseillaise* lors des cérémonies officiels ou sportives.

13            A ta plume, citoyen, citoyenne!

14            Le but du concours de l'association "*Une Marseillaise pour les enfants*" est de trouver  
15            de nouvelles paroles, si possible moins guerrières, à notre hymne. Tous les "enfants de la  
16            patrie", sans limite d'âge, sont invités de participer. Le projet est présenté sur Internet  
17            (<http://geocities.com/marseillaiseenfants>).

*D'après Okapi, N° 734, le 15 mars 2003*

(4)

## 6. naloga

Lisez attentivement le texte ci-dessous et complétez-le (un mot par espace).

### Conduire, c'est sérieux!

La formation de bons conducteurs commence désormais au collège. L'objectif est de mieux \_\_\_\_\_ (1) les futurs conducteurs: c'est la solution la plus sûre pour faire baisser le \_\_\_\_\_ (2) de conduites irresponsables au volant. Il faut dire que la France détient le triste record des accidents de la \_\_\_\_\_ (3) et que l'on compte de nombreux jeunes parmi les victimes. Certes, le gouvernement a mis \_\_\_\_\_ (4) place des mesures plus sévères pour punir les excès de \_\_\_\_\_ (5) et la conduite en état d'ivresse. Mais la "peur du gendarme" ne suffit pas. Il faut aussi sensibiliser tous les conducteurs, les cyclistes et même les piétons à ne \_\_\_\_\_ (6) commettre tant d'infractions.

En 1984, le gouvernement a créé la conduite accompagnée pour permettre \_\_\_\_\_ (7) des jeunes de 16 ans de prendre le volant et de s'initier à la conduite automobile avant de \_\_\_\_\_ (8) le permis. Une bonne initiative puisque, au fil du temps, on s'est rendu \_\_\_\_\_ (9) que les conducteurs ayant suivi cette formation avaient moins d'accidents que \_\_\_\_\_ (10) qui s'inscrivaient directement à l'examen du permis de conduire à 18 ans. Depuis, les gouvernements successifs ont décidé d'initier une véritable éducation routière. En 1993, l'Attestation scolaire de sécurité routière et le Brevet de sécurité routière ont été créés. Et aujourd'hui, ils sont devenus obligatoires.

*D'après Okapi, N° 734, le 15 mars 2003*

(10)

PRAZNA STRAN

PRAZNA STRAN

PRAZNA STRAN